

# Fortifications du littoral

Par Victoria Gerontassiou



Musée des Plans-Reliefs - Christian Carlet

Le plan-relief de la citadelle de Saint-Martin.

## LA REDOUTE DU MARTRAY

Après les premiers travaux inachevés de la construction de la redoute du Martray en 1627 et en 1674, Vauban, en 1681, accepte de prendre en charge les travaux. Les deux fronts bastionnés seront retirés puisque, selon lui, il fallait « raser les retranchements et n'en conserver que la redoute ». En outre, en 1942, les Allemands transforment la fortification en point d'appui de l'infanterie sous le nom de code « isle ». Ce fait a évidemment contribué aux changements de l'architecture de la forteresse.

## SAINT-MARTIN-DE-RÉ

L'enceinte de Saint-Martin est l'une des fortifications les plus importantes de la période d'activité de Vauban. La première citadelle a été construite au port de Saint-Martin de 1624 à 1629. Cette citadelle connaît un siège de plus de trois mois en 1627 pendant le débarquement sur l'île des troupes anglaises dirigées par Buckingham. De ce fait, en 1681, Vauban propose la construction d'une citadelle capable d'héberger non seulement les soldats, mais aussi la population de l'île. En 1871, la forteresse se transforme en prison, fonction qu'elle conserve encore aujourd'hui.

CL.MH 20.03.1984 (après plusieurs ISMH et CLMH de 1925 à 1931)

**CL.MH** : Classé au titre des monuments historiques.  
**IN.MH** : Inscrit à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques.

### REDOUTE ET BATTERIE DE SABLANCEAUX

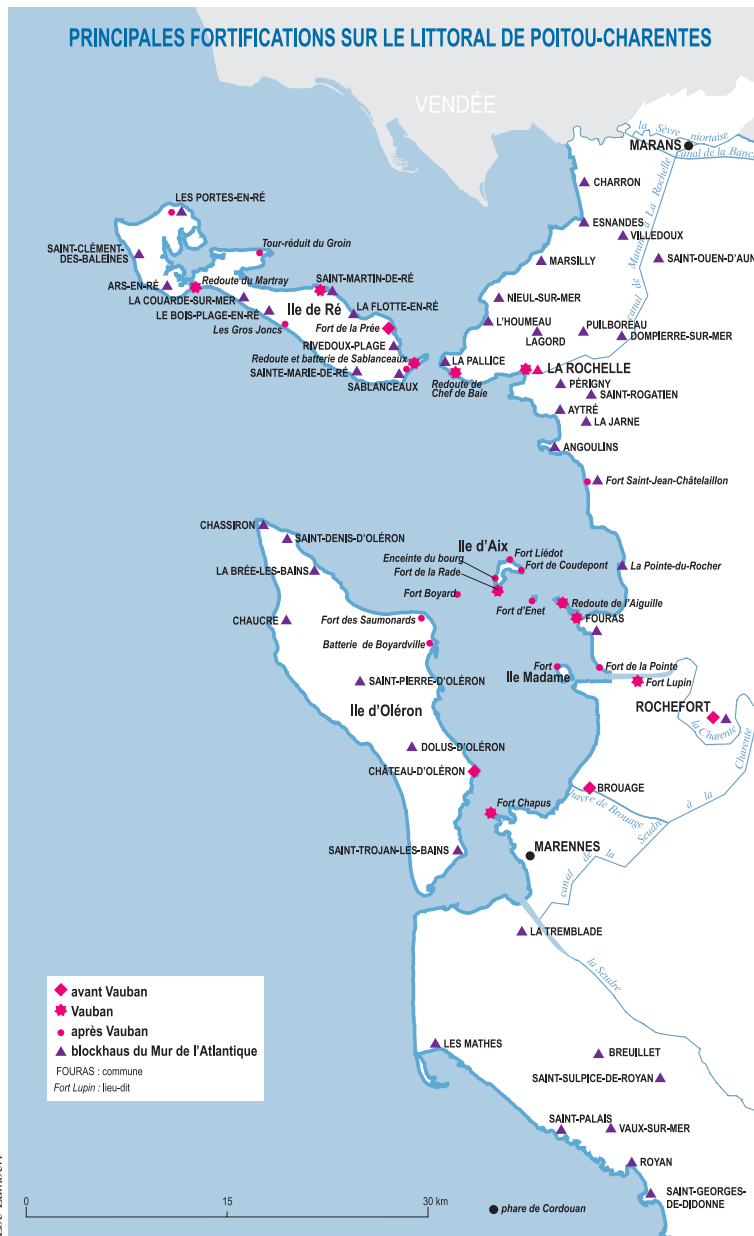
La première décision de la construction d'une redoute est prise après le débarquement d'une troupe anglaise de 10 000 hommes, en 1627. Achevée en 1673, la redoute, de forme carrée, présente l'un de ses angles à l'est, du côté de la pointe de Sablanceaux. En 1681, Vauban propose son remplacement par un fort à quatre bastions avec deux batteries adjacentes, mais le projet est jugé trop coûteux. Néanmoins, l'ouvrage fait l'objet de nombreux programmes de réorganisation qui ne furent pas réalisés (1681, 1741, 1845, 1846, 1849, 1859, 1861, 1862, 1862). Désarmé en 1827, la redoute conserve presque intacte son allure originelle.

La batterie de Sablanceaux, aménagée en 1701, constitue un simple épaulement en terre revêtu de gazon. Permettant de disposer 12 canons, elle est néanmoins dé-



La redoute de Chef-de-Baie.

sarmée en 1827. A partir de 1845, différents projets de réorganisation de la défense des côtes prévoient le réaménagement d'une batterie à cet endroit. Les travaux sont complétés en 1894 par la construction d'un magasin à poudre et à munitions, réalisé en béton.



### LA REDOUTE DE CHEF-DE-BAIE

En 1627, Louis XIII exige la construction d'une redoute installée à Chef-de-Baie, afin de protéger la fortification principale de La Rochelle en cas d'une éventuelle invasion de l'armée anglaise. Ainsi, en 1690, les premiers travaux commencent, sous la direction de François Ferry, et en 1695, les deux principales batteries, celles de Coureilles et de l'anse des Minimes, sont presque finies. Par ailleurs, l'ingénieur veut renforcer la redoute et propose, en 1697, l'établissement d'une batterie revêtue à la pointe de Chef-de-Baie, proposition que Vauban refuse. En 1708, l'ingénieur Rousselot, qui succède à Ferry, propose à son tour la construction d'une redoute qui finalement se présente sous la forme d'une petite tour de plan carré. A partir de la fin des années 1850, la batterie fut réorganisée et dotée d'un corps de garde défensif qui reste aujourd'hui à l'intérieur d'un site militaire.

### LE FORT DE LA PRÉE

Le fort est construit en 1625 par les ingénieurs d'Argencourt et Le Camus. De juillet à novembre 1627, il sert de base pour l'arrivée des secours lors du siège de Saint-Martin-de-Ré par les Anglais. A partir de 1658, la fortification est critiquée par les gouverneurs de la région pour les faiblesses qu'elle présente. Ainsi, après de nouveaux projets imaginés par Vauban, Ferry est chargé d'accomplir les travaux d'amélioration du fort. En effet, en 1685, la majeure partie de l'édifice est rasée et seul le donjon et le front de mer sont conservés. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'ouvrage semble être mal entretenu. Toutefois, dans les années 1870, la forteresse connaît quelques modifications sur sa face nord. Déclassé en 1934, le fort est remis aux Domaines en 1948. Désormais il appartient à une association de l'administration pénitentiaire.  
IN.MH 16.12.1969

**LA ROCHELLE**

Sous l'autorité protestante, la forteresse est renforcée au début des guerres de Religion, mais ce n'est que pendant les années 1590 que les Rochelais obtiennent une autorisation du roi Henri IV leur permettant de reconstruire une enceinte plus robuste.

En 1689, sous les ordres de Louis XIII, François Ferry, puis Christophe Rousselot en liaison avec le maréchal de Loges, gouverneur de la province, prennent en charge l'agrandissement et l'amélioration de la forteresse, face à la menace anglo-hollandaise. D'ailleurs, les travaux se poursuivent au moins jusqu'en 1720 à un rythme souvent ralenti par les difficultés financières de la fin du règne de Louis XIV et la politique d'économie des premières années de la Régence. La forteresse conserve plus des deux tiers de son périmètre fortifié dont certaines constructions médiévales.

CL.MH 1909,1924 et 1974

IN.MH 1924 et 1989

**FORT LUPIN**

Fort Lupin est considéré comme l'une des forteresses mises en œuvre par Vauban les mieux conservées. La construction d'une forteresse capable de protéger Rochefort contre une attaque hollandaise est suggérée pour la première fois en janvier 1672 par La Favollière.

Néanmoins, entre 1683 et 1685, le choix du programme des constructions donne lieu à une concurrence entre Vauban et Ferry qui marque le début des travaux.

CL.MH 26.06.1950

La Porte royale à La Rochelle.



Claude Pauquet



Thierry Girard

### LA REDOUTE DE L'AIGUILLE

En 1668, la construction de la redoute de l'Aiguille commence sous la direction de l'ingénieur Ferry. Pourtant, en 1698, les travaux ne sont toujours pas effectués dans les délais, en raison des difficultés liées à la situation géographique de la fortification. La redoute est finalement renforcée sur ses quatre faces pendant le XVIII<sup>e</sup> siècle par la construction de murs extérieurs.

Aujourd'hui, de la redoute de l'Aiguille, il ne reste plus que le volume.

IN.MH 19.09.2001



Sebastien Laval

Les fortifications et le donjon médiéval de Fouras.

### FOURAS

Située au nord de l'embouchure de la Charente, la première fortification est construite en 1674, dans la crainte d'une éventuelle attaque hollandaise. Les travaux débutent ainsi sous la direction de Sainte-Colombe. En 1670, Ferry s'occupe des travaux et renforce la défense du château médiéval, en proposant la construction d'une enceinte. Dans un souci d'exigence, Vauban est mandaté aussi pour diriger les travaux, même si les seuls documents qui restent de nos jours sont les plans de Ferry. D'ailleurs, c'est à l'anse de la Coue, au pied de ce château, que Napoléon, le 8 juillet 1815, foule une dernière fois le sol français.

Le déclassement de la forteresse commence en 1872, époque de la suppression de la capitainerie. De juin 1940 à septembre 1944, le fort est occupé par l'armée allemande avant de devenir, en 1951, la propriété de la commune. Depuis 1966, le donjon est partiellement réutilisé en musée d'art régional.

CL.MH 13.03.1987 (déjà ISMH en 1938)

### FORT DE LA RADE

Situé à la pointe méridionale de l'île d'Aix, le fort de la Rade fait face à l'île d'Oléron et au fort Boyard. La construction, supervisée par Ferry et Vauban, débute en 1692 et finit en 1704.

Néanmoins, en pleine guerre de Sept Ans, la flotte anglaise débarque sur l'île d'Aix et détruit le fort, en 1757.

Ce sont les travaux napoléoniens (1806-1814) qui donnent à l'édifice sa physionomie actuelle. En outre, la forteresse connaîtra d'autres travaux durant le XIX<sup>e</sup> siècle, cumulant ainsi les apports architecturaux de différentes périodes. Le départ de la garnison et le déclassement des fortifications s'effectuent dans l'entre-deux-guerres. En 1986, un village de vacances géré par la commune y est aménagé.

CL.MH 04.03.1996

(déjà INMH 23.07.1948)



Sebastien Laval

Vue aérienne du fort de la Rade à la pointe sud de l'île d'Aix.



Sébastien Laval

### FORT LOUVOIS

La construction de la forteresse (appelée aussi fort Chapus), située en pleine mer, commence en 1691, sous la direction de l'ingénieur Ferry, et s'achève assez vite, en 1693. En effet, les travaux s'effectuent afin de compléter le dispositif de défense de l'arsenal de Rochefort et empêcher le siège de la forteresse du Château-d'Oléron. Mais, en 1755, du fait des progrès de l'artillerie, des modifications sont effectuées.

En 1875 la fortification est réarmée sous les ordres de la commission de la défense des côtes, puis, en 1918, déclassée de sa fonction militaire. Aujourd'hui, après sa restauration, la forteresse est ouverte au public et accueille également un musée de l'ostréiculture.

CL.MH 15.06.1929

**Fort Louvois porte le nom du secrétaire d'Etat à la guerre de Louis XIV. La forteresse a été construite sur le rocher du Chapus, à la pointe de Bourcefranc.**

### ROCHEFORT

La création de l'arsenal de Rochefort fut décidée en 1666 par Louis XIV. Mais en 1674, la forteresse est renforcée, après la tentative de l'armée hollandaise d'occuper Noirmoutier. A la fin de l'année 1679, suite aux faiblesses que présentent les plans de Clerville, Vauban est envoyé sur place pour inspecter le programme de construction. L'enceinte est entretenue jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les saillants de ses bastions se voyant même équipés de plates-formes pour obusiers, avant de connaître un démantèlement partiel.

Partiellement IN.MH 30.05.1930

*Les Fortifications du littoral. La Charente-Maritime*, de Rémy Desquesnes, René Faille, Nicolas Faucherre, Philippe Prost, Editions patrimoines & médias, 1993.

### CHÂTEAU-D'OLÉRON

Située sur le coureau d'Oléron, la citadelle défend Brouage, les estuaires de la Seudre et de la Charente. Ainsi, le noyau initial fut édifié de 1630 à 1641 par l'ingénieur d'Argencourt.

Après la création de Rochefort, Clerville, gouverneur de l'île, ainsi que Vauban et Ferry travaillent à l'extension du château. En 1685, Vauban souligne l'importance stratégique de cette fortification et introduit comme projet un vaste ouvrage à cornes. Dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la citadelle est utilisée comme lieu de détention.

En 1945, la fortification est bombardée par l'aviation française libre, puis délaissée jusqu'en 1980, année où les travaux de sa restauration commencent.

Citadelle et fortifications CL.MH 14.06.1929



Sébastien Laval

### BROUAGE

Ville jouant un rôle décisif dans le commerce du sel, Brouage connaît un essor économique aux <sup>xvi</sup><sup>e</sup> et <sup>xvii</sup><sup>e</sup> siècles. Fortifiée plusieurs fois à partir de 1569, elle est renforcée en 1628 sous la direction du maçon Jean Thiriot, face à la menace de l'armée anglaise. En 1640, deux nouveaux ouvrages sont également ajoutés par l'ingénieur François Chauvin. Mais la ville commence à perdre de son pouvoir, quand est prise la décision de construire l'arsenal de Rochefort. D'ailleurs, dans le but d'éviter un éventuel blocus de ce dernier, Vauban décide en 1684, d'établir un projet de jonction entre la Seudre et la Charente. Pendant les années 1980, le maire de Brouage envisage la renaissance culturelle de la citadelle, motivant ainsi, quelques années plus tard, une campagne de valorisation et de développement de ce patrimoine par le Département de la Charente-Maritime.

CL.MH 12.02.1886



Thierry Girard

Blockhaus en ruine dans le nord de l'île de Ré.



Thierry Girard

### MUR DE L'ATLANTIQUE

Au <sup>xix</sup><sup>e</sup> siècle, avec le renforcement de la puissance de l'artillerie, la plupart des fortifications de l'île de Ré deviennent obsolètes, et un certain nombre d'ouvrages plus modernes sont construits. En 1861, deux batteries sont implantées, l'une à la pointe du Grouin à Loix, l'autre à la pointe de Sablanceaux, en avant de l'ancienne redoute. Celle-ci, de par sa position stratégique face au port de La Pallice en plein essor, sera régulièrement modernisée et agrandie jusqu'en 1940.

La dernière vague de fortifications sur l'île remonte à la dernière guerre. Afin de défendre les abords de la base sous-marine de La Pallice, les Allemands installent en différents endroits des batteries côtières et anti-aériennes. Ils réaménagent d'anciens ouvrages et réalisent des dizaines d'ouvrages bétonnés, dont la fameuse tour Karola à Ars, poste de surveillance et de commandement pour des canons pouvant tirer jusqu'à 28 km au large.